LA LE FOLLE DE LE PAS

de Pascal Chevarie

Une forêt, la nuit. Les phares d'un camion allumés. Une vieille chanson, lancinante, et l'écho d'un cri étouffé. Parmi les ombres que projette la lune, la silhouette confuse de trois jeunes hommes qui viennent de commettre l'irréparable et, dans le noir, celle d'un vieillard, qui a tout vu. À travers la reconstruction de cette nuit de défonce, ils tenteront de comprendre cette rage qui les habite et qui – sans qu'ils puissent vraiment la nommer – les a poussés trop loin.

La défonce [2002 et 2007] - La seconde version de ce texte a été présentée en lecture publique par le CEAD, le 28 novembre 2007. Il est à noter que cette pièce est créée en première québécoise par le Théâtre Mic-Mac. Ce texte sera également monté par une troupe professionnelle de Belgique en mai prochain.

SPECTACLE SANS ENTRACTE / DURÉE: 1 H 10

Nous vous prions de noter que la salle ouvrira ses portes 5 minutes avant le spectacle et pour des raisons techniques, les retardataires ne pourront entrer dans la salle après 20 h.

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

METTEUR EN SCÈNE

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Dario Larouche

Sonia Tremblay

DISTRIBUTION **Benoit Brassard,** dans le rôle de JAY

Réjean Gauthier, dans le rôle du vieux CHET SCHAFFER

Jean-Sébastien Montpetit, dans le rôle de FRED Charles Rousseau-Dubé, dans le rôle de DIDI

Joan Tremblay, dans le rôle de PEN

DIRECTRICE DE PRODUCTION

RÉGISSEUR TECHNIQUE

CONCEPTION DU DÉCOR

CONCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE

CONCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE

CONCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE

COSTUMES, MAQUILLAGE, ACCESSOIRES

RECHERCHE MUSICALE, BANDE SONORE

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Dario Larouche, Christian Roberge

Dario Larouche, Alexandre Nadeau

Alain Bilodeau, Alain Lapointe

PEINTURE SCÉNIQUE Christian Roberge

AIDETECHNIQUE

Lucie Guillemette, Francine Joncas, Joan Lespérance,
Michel Ouellet, Jessica Simard, Réjeanne Simard,

Mélanie Tremblay, Vicky Tremblay

COMMUNICATION **Mélanie Arcand, Francine Joncas**

AFFICHE, PROGRAMME ET PHOTOS Christian Roberge (Le Groupe Proconcept)

RÉGIE DE SALLE ET DE BAR **Réjeanne Simard**

Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leur collaboration : Lise Boily, Jacques Boily, Armand Brodeur, Richard Pelletier (Clinique Azur), Dave Tremblay (Salon David & Dave), Pierre et Jean-François Delaboissière.

MOT DE L'AUTEUR



J'ai écrit la première version de La Défonce en 2001, alors que j'étais encore étudiant à l'École nationale de théâtre du Canada. Ainsi, même si c'est la plus récente à voir le jour sur les planches, c'est peut-être l'une de mes premières « vraies » pièces... Peut-être parce qu'il m'a fallu beaucoup de courage pour l'écrire, il en aura également fallu une forte dose pour que quelqu'un se décide à la produire... C'est cette audace que je veux saluer aujourd'hui : celle du Théâtre Mic-Mac et de ses dirigeants, au premier chef, mais aussi celle des

interprètes et des artistes qui ont accepté de plonger corps et âme dans le feu, pour aller jusqu'au bout de cette nuit de débâcle avec vous. À eux tous et à vous, qui êtes assis dans le noir, cœurs battants : merci.

À l'automne 2001, un fait divers défraie les manchettes et va finir par m'obséder. Celui du procès des deux adolescents qui ont battu à mort une jeune fille de 15 ans d'origine cubaine, dans une carrière de sable de Chatham, non loin de Lachute. Elle s'appelait Aylin. Aylin Otaño Garcia. Entraînée dans un quet-apens, elle a été battue à coups de batte de baseball jusqu'à ce que mort s'ensuive. Simplement parce qu'elle était différente. Et peut-être aussi parce qu'elle était belle. Je me souviens très bien que lorsque l'incident est survenu, en juin 2000, il m'avait donné des cauchemars. Près d'un an plus tard, alors que je suis face à la page blanche, en pleine recherche d'un sujet pour mon projet d'écriture, le visage d'Aylin refait surface, et la même tristesse m'envahit. Et puis une chose arrive, qui met tous les morceaux en place : des avions s'écrasent à New York, et j'ai soudainement envie de parler de ça. De la peur de l'Autre. De cette rage qui n'est jamais bien loin de l'ignorance. Et de cet étouffement stérile qui naît du repli sur soi. Peut-être parce que je suis né sur une île, où l'inconnu prend souvent des airs de menace. Peut-être aussi parce que je n'arrivais pas à comprendre et que j'avais besoin d'essayer de le faire : non pas de justifier ou d'expliquer, mais de mettre le geste à nu, tout simplement. De le débusquer et de le disséquer. Pour le comprendre. Autant que ce soit possible...

Mais peut-être aussi que je l'ai fait pour Aylin... Tout simplement.

Presque dix ans plus tard, alors que mes mots s'apprêtent à résonner dans ce théâtre, une question persiste : pourquoi? Est-ce que les choses ont réellement changé?

Attachez vos ceintures...

Pascal Chevarie

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en écriture dramatique (2003), Pascal Chevarie multiplie les projets de création, tant en région (Tour de lune, Productions À Tour de Rôle, Carleton, 2006) qu'à Montréal ou Québec (Les enfants du Sabbat, Théâtre du Trident, 2005). Ses pièces ont été jouées et mises en lecture sur les scènes les plus diverses de Moncton à Banff, de Limoges à Toulouse. Depuis la création de son premier texte jeune public (Mika, l'enfant pleureur, Théâtre Bouches Décousues, 2005), il consacre également une part importante de son travail d'auteur au théâtre jeunesse. Il est d'ailleurs le lauréat de la 4º édition du concours « Le théâtre jeune public et la relève », pour son texte « lana et le mur », en 2006. Il a pu profiter d'une résidence de trois mois à la Maison des Auteurs de Limoges, en France, où il a travaillé à l'écriture de « La constellation du Chien », sa première pièce destinée aux jeunes adolescents (2007). Depuis 2008, il travaille également à titre d'adjoint à la direction artistique au Théâtre Bouches Décousues, de même que comme scénariste pour la télévision. — 2009-10-28. Réf.: ww.cead.gc.ca/repw3/chevariepascal.htm

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

ABYSSE DE MOTS ET DE REMORDS, DE DÉSIRS ET DE HAINE ; DE DÉFIS, DE LÂCHETÉ...

Objet cru et oppressant, La Défonce, par son propos et ses personnages, se rapproche du véritable sens de la tragédie, d'une tragédie aux accents contemporains.

Choisir son camp. Tel en serait le principal message. Mais entre deux maux, comment savoir - comment oser même! - choisir le moindre?

Se débattre jusqu'à l'abject... et pourtant, rechercher la beauté et la poésie. Voilà ce qu'est La Défonce et voilà ce que permet le théâtre.

En terminant, on me permettra ici de saluer l'audace du Mic-Mac et de remercier tous les gens de cette production pour la confiance à mon égard et pour toutes ces heures passées en leur compagnie.

À tous, bonne soirée.

Dario Larouche

MOT DE LA PRÉSIDENTE

60º production en 44 ans d'existence! Impressionnant, n'est-ce pas? Le spectacle que nous vous présentons pour cette occasion ne manquera pas, lui non plus, d'impressionner.

Le choix du texte demeure au centre de nos préoccupations et se révèle un exercice sérieux pour plusieurs raisons. L'embarras du choix, la dramaturgie québécoise regorgeant d'auteurs talentueux dont les textes présentent un grand intérêt, le souci de plaire au public et le besoin de satisfaire nos aspirations artistiques sont autant de critères à considérer. La Défonce de Pascal Chevarie, certes ne s'inscrit pas dans le genre de divertissement que certains spectateurs auraient souhaité, mais chose certaine, ne laissera personne indifférent. Un texte troublant, bouleversant, auquel nous n'avons pu résister. Un texte profondément humain, une mise en scène sensible et intelligente, une interprétation convaincante, dans un univers dont le décor, les éclairages et la bande sonore soutiennent la tension dramatique. Un spectacle qui restera dans les mémoires.

Un théâtre rendu possible grâce à toutes ces personnes qui vendent ou achètent des billets de Loto-théâtre jusqu'à celles qui accueillent les spectateurs.

La meilleure façon de témoigner notre reconnaissance, c'est d'offrir un spectacle de qualité. La Défonce est une pièce à la hauteur de la réputation du Mic-Mac. Un spectacle vertigineux! Bon spectacle!

Francine joncas



DARIO LAROUCHE

Dario Larouche partage la majeure partie de son temps entre la recherche (Doctorat en littérature et arts de la scène et de l'écran à l'Université Laval), la mise en scène et l'écriture, questionnant principalement la forme théâtrale et la théâtralité. Ses créations les plus marquantes : Le chœur du pendu (Théâtre 100 Masques, 2003), ll faut qu'une porte soit ouverte ou fermée (UQAC, 2005), L'Orchestre sans dessus dessous (OSSLSJ, 2006), MADAME [petites fables excessives et irrévérencieuses pour égocentrisme d'actrice] (2007). Il participe, à différents titres, à divers projets et productions qui animent le milieu saguenéen, notamment avec l'UQAC et les Têtes Heureuses. Il en est à sa cinquième collaboration avec le Mic-Mac pour lequel il a déjà monté Au bout du fil (2004), Bonbons assortis (2006), Les Reines (2007) et Le rire de la mer (2008). Depuis 2007, il est directeur général et artistique du Théâtre 100 Masques à Chicoutimi.



FRANCINE JONCAS

Présidente du conseil d'administration de la Troupe de Théâtre Mic-Mac

BENOIT BRASSARD



RÉJEAN GAUTHIER



JEAN-SEBASTIEN MONTPE[.]



CHARLES ROUSSEAU-DUBÉ



ΠΔΝ TREMRI ΔΥ

LES COMÉDIENS

BENOIT BRASSARD, étudiant en enseignement des arts visuels et dramatiques à L'UQAC. Il joue pour la première fois dans une production du théâtre Mic-Mac. Il a également participé à la lecture publique de La Défonce en 2008. Une touchante interprétation, une grande sensibilité chez ce comédien! **RÉJEAN GAUTHIER**, a joué dans nombre de productions et signé plusieurs mises en scène au Mic-Mac en plus de diriger La Valise animée, compagnie qui se spécialise dans le théâtre pour enfants. Sa passion du théâtre est mise à profit dans l'interprétation convaincante du personnage mystérieux qu'il incarne. JEAN-SÉBASTIEN MONTPETIT, a fait ses premières armes au théâtre au Cégep de Jonquière alors qu'il étudiait en ATM. Lui aussi de la distribution de Là, il a participé à la lecture publique de La Défonce en décembre 2008. C'est avec toute la fougue qu'on lui connaît et beaucoup de vérité qu'il incarne son personnage. CHARLES ROUSSEAU-DUBÉ étudie présentement en Arts et lettres au Cégep de St-Félicien. Il s'est révélé l'an dernier dans Là, revient sur scène et démontre, dans son interprétation, une étonnante maturité théâtrale et une présence remarquable. JOAN TREMBLAY possède un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire. Elle a joué au Mic-Mac dans Le rire de la mer (2008) et Là (2009) en plus de faire du théâtre pour enfants avec La Valise animée. Elle campe son rôle dans La Défonce avec audace et une bouleversante sincérité.

LE PARADOXE DU SCARABÉE

«... L'Art, c'est cette chose que l'on continue à regarder sans parvenir vraiment à le comprendre. C'est cet objet qui devrait provoquer l'indifférence, mais fracasse une limite en nous. «Ne pas être comme tout le monde» signifie se nourrir de l'abjection du monde. C'est le paradoxe du scarabée.

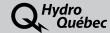
Le scarabée est un insecte qui se nourrit des excréments d'animaux autrement plus gros que lui. Les intestins de ces animaux ont cru tirer tout ce qu'il y avait à tirer de la nourriture ingurgitée par l'animal. Pourtant, le scarabée trouve, à l'intérieur de ce qui a été rejeté, la nourriture nécessaire à sa survie grâce à un système intestinal dont la précision, la finesse et une incroyable sensibilité surpassent celles de n'importe quel mammifère. De ces excréments dont il se nourrit, le scarabée tire la substance appropriée à la production de cette carapace si magnifique qu'on lui connaît et qui émeut notre regard : le vert jade du scarabée de Chine, le rouge pourpre du scarabée d'Afrique, le noir de jais du scarabée d'Europe et le trésor du scarabée d'or, mythique entre tous, introuvable, mystère des mystères.

Un artiste est un scarabée qui trouve, dans les excréments mêmes de la société, les aliments nécessaires pour produire les œuvres qui fascinent et bouleversent ses semblables. L'artiste, tel un scarabée, se nourrit de la merde du monde pour lequel il œuvre, et de cette nourriture abjecte il parvient, parfois, à faire jaillir la beauté.»

WAJDI MOUAWAD Réf.: www.wajdimouawad.fr/

MERCI À NOS PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT AVEC CONSTANCE AU FIL DES ANNÉES















UN MERCI PARTICULIER À

MADAME CÉLINE LALANCETTE

PRÉSIDENTE D'HONNEUR DE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2009-2010 EN COLLABORATION AVEC FRÉDÉRIQUE ET NICOLE LALANCETTE



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Francine Joncas, présidente / Sonia Tremblay, vice-présidente Réjeanne Simard, secrétaire / Chantale Langlais, trésorière Mélanie Arcand, Christian Roberge et Claudette Villeneuve, directeur/trices

LA TROUPE DE THÉÂTRE MIC-MAC

243, avenue Ménard Roberval (Québec) G8H 1P4
Téléphone : (418) 275-1778 / Courriel : info@theatremicmac.com

VISITEZ NOTRE SITE WEB

www.theatremicmac.com

CONCEPTION GRAPHIQUE: CHRISTIAN ROBERGE, LE GROUPE PROCONCEPT 418 275-3791

